

D'un autre côté, il y a à établir une distinction très importante entre les différents instruments employés pour le cathétérisme; le cathétérisme n'est plus le même avec les instruments flexibles (bougies en gomme), qu'avec les instruments métalliques.

Quand on introduit une bougie en gomme élastique ou tout autre instrument flexible dans un canal normal, la facilité avec laquelle l'instrument avance fait que le mécanisme de l'introduction échappe à l'opérateur. L'instrument pénètre de lui-même, la flexibilité empêche la main du praticien de le diriger d'une manière efficace. L'instrument flexible comme l'instrument rigide descend assez facilement jusqu'au cul-de-sac du bulbe. Le bec, arrivé vers la terminaison du bulbe, rencontre perpendiculairement la paroi inférieure de l'urèthre, à l'endroit où celle-ci change de direction et se relève brusquement en haut et en arrière. Cet obstacle que rencontre le bec de l'instrument flexible, bien souvent le chirurgien n'en a pas connaissance, puisque la tige, continuant à être poussée par la main de l'opérateur, le bec se plie, prend la direction horizontale de la partie profonde du canal et s'engage dans cette nouvelle portion de l'urèthre. Une fois ce changement de direction opéré, l'instrument n'a plus d'obstacle à rencontrer jusque dans la cavité vésicale, puisque la direction du canal ne varie plus, et l'opération se termine sans difficulté possible, à moins qu'il n'existe un état pathologique au col vésical. L'appui que la contraction tonique des muscles bulbo-caverneux donne à la paroi inférieure du bulbe favorise singulièrement l'incurvation des instruments flexibles à un degré convenable pour retrouver l'orifice de la portion musculieuse.

Cependant il existe une condition anatomique qui, dans pas mal de cas, tend à apporter quelque obstacle à l'exécution du cathétérisme avec les tiges flexibles: c'est que, sous l'arcade du pubis, non seulement l'urèthre change de direction, mais la paroi postérieure du canal, vers la terminaison du bulbe, est sur un plan moins élevé que l'orifice de la portion musculieuse. De sorte que le bec de l'instrument non seulement doit changer de direction, mais doit aussi se relever pour pouvoir s'engager dans la portion musculieuse. Cette manœuvre s'accomplit facilement si, du point où touche le bec de la bougie au niveau du bulbe jusqu'à l'entrée de la portion musculieuse, la paroi postérieure du canal se relie par un plan légèrement incliné en haut et en arrière et si en même temps la différence de hauteur entre ces deux points n'est pas trop considérable.

Mais s'il en est autrement, si le bulbe s'unit à la portion musculieuse par une espèce de cul-de-sac, on comprend que le bec de l'instrument puisse éprouver des difficultés pour se dégager et arriver dans la portion musculieuse. Or la profondeur du bulbe varie chez les différents individus, et dans certains états pathologiques elle acquiert quelquefois une dimension considérable.